



IFLA
2005
OSLO

World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

juillet 4, 2005

Code Number:

130-F

Meeting:

87 SI - Libraries for Children and Young Adults

Eenie, Meeny, Miney, Mo ... Un, deux, trois, nous irons au bois...

Aperçu des bibliothèques publiques norvégiennes et des services aux enfants et adolescents – ainsi que de quelques défis pour l'avenir

Leikny Haga Indergaard

Norwegian Archive, Library and Museum Authority
Oslo, Norway

Depuis plus de deux cents ans, la Norvège a mis en place un réseau de bibliothèques publiques ouvertes à tous. Les premières sociétés de lecture (Leseselskap) apparaissent au 18^{ème} siècle. Elles sont créées dans le souci de promouvoir le savoir et la raison représentés par l'Age des lumières. Les bibliothèques sont subventionnées par le gouvernement dès 1851.

Dès les premières années du 20^{ème} siècle, des sections pour enfants et adolescents à part entière ouvrent dans les bibliothèques publiques des villes les plus importantes. Les bibliothécaires norvégiens sont d'abord formés aux Etats-Unis, ce qui a pour conséquence d'importer un certain nombre d'idées sur les services à proposer en bibliothèque. Le modèle américain mettait l'accent depuis les années 1880 sur les sections enfantines, en tant qu'initiatives d'ordre pédagogique, social et culturel. La littérature était présentée de façon active par le biais des Heures du conte et d'expositions.

A Oslo, la bibliothèque Deichman commence à collaborer avec le système scolaire à partir de 1920, invitant, entre autres propositions, les classes à se rendre à la bibliothèque. Le travail mené par la bibliothèque Deichman servit de modèle général pour le développement des sections jeunesse et la coopération entre bibliothèques d'école et bibliothèques publiques.

Cependant, ce n'est qu'en 1985 qu'une loi oblige les bibliothèques publiques à desservir les enfants, grâce à un décret exigeant que les bibliothèques soient accessibles à « tous les habitants de Norvège ».

Aujourd'hui, la Norvège possède un réseau de bibliothèques bien développé et peut témoigner d'une activité croissante ces dernières années. Le Norwegian Library Act (loi sur les bibliothèques) oblige toutes les municipalités à avoir une bibliothèque dirigée par un bibliothécaire professionnel. Toutes les bibliothèques publiques doivent faire partie du réseau des bibliothèques norvégiennes et participer à des actions communes, comme le prêt inter. Construites sur le modèle anglo-américain, les bibliothèques publiques norvégiennes sont traditionnellement bien développées et équipées.

En Norvège, les bibliothèques publiques dépendent administrativement et financièrement des municipalités ou des comtés. La loi sur les bibliothèques précise que les bibliothèques sont destinées à tous et que les services aux publics sont gratuits. La loi donne aux enfants et aux jeunes des droits identiques et ils doivent, de ce fait, bénéficier des mêmes services que ceux qui sont proposés aux adultes.

Les écoles représentent des partenaires importants pour le réseau norvégien des bibliothèques publiques. La loi exige que les bibliothèques scolaires et publiques mettent en place dans chaque municipalité des actions de coopération de façon à ce que les enfants et les jeunes bénéficient des meilleurs services.

Depuis les années 1970, on constate un développement intéressant et une modernisation du secteur des bibliothèques publiques, dans lequel les bibliothèques pour enfants et leur personnel jouent un rôle moteur en matière d'innovation. L'attention est moins focalisée sur les livres et l'amélioration des collections que sur les enfants eux-mêmes, leur développement et leur besoin d'activités y compris en bibliothèque. Les panneaux demandant le silence, symbole repris, à une certaine époque, dans toutes les représentations caricaturées des bibliothèques, ont disparu à jamais dans les années 1970 et ce sont les bibliothèques pour enfants qui ont été les premières à les enlever.

Parmi les changements introduits dans le réseau des bibliothèques, nombre d'entre eux le furent d'abord dans les bibliothèques pour enfants, parmi lesquels on peut citer une présentation plus libre des livres, des pièces largement ouvertes, des couleurs plus vives, des sièges plus confortables, une importance accrue accordée aux expositions et à la mise en valeur des médias et d'une façon générale, davantage d'activités. Un vif débat s'engagea concernant les enfants et la culture, y compris la culture populaire et la bande dessinée. Dans les années 1970, se forgea une vive conviction que l'action politique pouvait améliorer les choses. Dans une société avec des divisions sociales et économiques évidentes et un marché de la culture et des médias en pleine expansion, le but était d'offrir aux enfants des conditions d'égalité et des lieux de loisirs libres de toute influence commerciale.

Les bibliothèques publiques norvégiennes ont une longue tradition de développement de services de qualité destinés aux enfants et aux adolescents tout comme de promotion d'une relation riche entre le lecteur et l'écrit. Les bibliothèques sont des lieux de culture avec une connaissance particulière de l'actualité d'une littérature d'enfance et de jeunesse de qualité, de façon à la mettre en valeur et favoriser le plaisir de lire. Les bibliothèques de comté proposent une expertise professionnelle dans ces domaines, en conseillant les bibliothèques publiques locales et en formant leurs équipes. Le rôle du gouvernement en ce qui concerne les services

aux enfants et adolescents en bibliothèque consiste à définir des buts et des stratégies au niveau national, à initier et soutenir des projets et des campagnes nationales pour susciter un intérêt accru pour la littérature et à encourager la mise en place de mesures pour assurer la survie du norvégien comme langue culturelle.

Initiatives et projets au niveau national

Littérature pour enfants et adolescents

Il semble qu'aujourd'hui la Norvège connaisse un nouvel âge d'or de la littérature d'enfance et de jeunesse avec un plus grand nombre d'auteurs traduits qu'auparavant. Pour aider à maintenir et développer la culture et la langue norvégiennes, le gouvernement a mis en place un programme d'achat de littérature contemporaine et de documentaires norvégiens et distribue des livres pour enfants aux bibliothèques dans l'ensemble de la Norvège. Le public bénéficie de ce programme en trouvant des collections complètes de fiction moderne dans sa bibliothèque publique locale, aussi petite soit-elle. En fait, le but de ce programme est surtout de faire en sorte que le livre rencontre son lecteur.

L'art de la mise en valeur

« Les enfants ne sont pas de simples récipients vides et par conséquent, notre attitude envers eux devrait reposer sur la notion d'échange culturel entre représentants de deux cultures différentes, celle de l'adulte et celle de l'enfant. Dans l'idéal, La propagation de la culture devrait être une affaire d'échange culturel, où les enfants et adultes tour à tour donnent et reçoivent. » Gunnar Danbolt, professeur d'histoire de l'art.

Etre capable de lire est une nécessité dans notre société éclairée et les bibliothèques pour enfants jouent un rôle vital. Stimuler les compétences culturelles des enfants peut-être mis en parallèle avec la stimulation des capacités de lecture. Le lien entre le rapport à la lecture et l'acquisition des compétences de lecture a été bien étudié. Encourager le plaisir d'explorer le monde des livres et entretenir cet intérêt durant toute la durée d'une scolarité est une tâche majeure pour les bibliothécaires.

Faites de la place pour la lecture !

Une stratégie pour stimuler l'amour de la lecture et l'acquisition du savoir

Le gouvernement a maintenant lancé une stratégie pour encourager les enfants d'âge scolaire à s'intéresser à la lecture et par conséquent à améliorer leurs capacités de lecture. Chaque école devra élaborer une stratégie par rapport à la lecture à tous les niveaux et pour atteindre ces buts, l'accent est mis sur une plus grande collaboration avec les bibliothèques.

L'origine de ce plan repose sur une étude internationale menée par PISA (Programme for International Students Assessment) qui a révélé les mauvais résultats des élèves norvégiens en lecture, ce qui a suscité un intérêt politique considérable. Le plan doit être mené sur la période 2003-2007. Les bibliothèques scolaires seront mieux équipées et l'amélioration de leur fréquentation sera encouragée aussi bien pour le travail scolaire que pour la lecture de loisir. La coopération avec les bibliothèques publiques sera au centre du dispositif et les ressources du secteur culturel joueront un rôle important dans sa mise en oeuvre. Le ministère de l'éducation considère qu'encourager une plus grande coopération au niveau local représente un potentiel considérable et permettra une meilleure utilisation des ressources communes des bibliothèques scolaires comme des bibliothèques publiques. Une des initiatives sera

naturellement de faire en sorte que toutes les classes soient invitées à visiter leur bibliothèque publique, pour présenter aux élèves les avantages à en attendre.

Le programme éducatif national pour les arts et la culture

Le gouvernement a aussi lancé une initiative culturelle à destination des enfants dont le but est de s'assurer que les élèves de primaire et de collège bénéficient d'un programme artistique et culturel professionnel, qui leur donnera l'opportunité de se familiariser et de développer une approche positive des activités artistiques et culturelles de toute sorte. Le programme « contribuera à une totale assimilation des expressions artistiques et culturelles tout en correspondant aux objectifs éducatifs scolaires ». De plus, la majeure partie des institutions culturelles et beaucoup d'autres organismes seront impliqués en proposant des activités artistiques et culturelles aux écoles.

Ce programme, appelé couramment « Le cartable culturel » est une initiative nationale à laquelle les autorités consacreront un important budget d'environ 20 millions d'euros par an. La Direction norvégienne des archives, bibliothèques et musées (ABM-utvikling) assurera la fonction de secrétariat pour cette initiative d'intérêt national.

Ces deux importants projets offrent tous deux aux bibliothèques publiques la possibilité exceptionnelle de développer de nouvelles méthodes pour promouvoir la lecture et établir des relations plus fortes avec leur système éducatif local.

Etudes récentes sur les jeunes et leur fréquentation de la littérature et des bibliothèques

En Norvège, les jeunes et plus particulièrement les jeunes gens qui ont « fui la littérature » sont l'objet d'une attention particulière. Deux études norvégiennes récentes ont mis en lumière ce problème.

Libre choix

En 2004, sept bibliothèques de Norvège ont mené une étude quantitative sur la fréquentation des bibliothèques et sur la manière dont les jeunes entre 11 et 17 ans empruntent. Les recherches se sont basées sur les statistiques de prêt mais l'étude ne dit rien sur ce que les jeunes font réellement en bibliothèque ou pourquoi ils empruntent des livres et autres documents.

Les résultats de « Libre choix » ont montré que l'image des jeunes comme « fuyeurs » est trompeuse et que derrière les statistiques existent en fait des variations significatives. Le parcours de l'emprunteur reflète une variété considérable d'intérêts couvrant un large choix parmi les genres, les sujets, les titres et les types de médias. Les bibliothèques offrant une large sélection de livres et autres médias devraient, en fait, trouver plus facile de retenir les jeunes lecteurs. Les jeunes paient peu d'attention à la tranche d'âge indiquée sur le livre, empruntant de tout, depuis les livres pour les très jeunes aux documentaires de bon niveau, à la littérature pour adultes. L'étude a montré que la musique et les films sont particulièrement populaires et que les enfants de minorités linguistiques empruntent surtout de la littérature norvégienne, même s'ils choisissent souvent des livres plus faciles à lire que les élèves pour qui le norvégien est la langue maternelle.

« Libre choix » a également révélé que les jeunes entre 11 et 17 ans sont en fait des utilisateurs de bibliothèque, montrant que la bibliothèque représente le service le plus important dans l'offre dont disposent les jeunes. Environ 60% des filles et 40% des garçons

ont emprunté des documents. Cependant il apparaît qu'un large groupe d'utilisateurs fréquente les bibliothèques sans rien emprunter. Les grandes bibliothèques peuvent observer que moins de 30% de leurs visiteurs quotidiens empruntent et que le reste utilise la bibliothèque à d'autres fins.

« Je ne lis jamais, mais je suis tout le temps en train de lire »

Le Centre pour la lecture de l'université de Stavanger a décidé de regarder de plus près les résultats de « Libre choix ». Ils ont fait une étude qualitative dans ces mêmes bibliothèques pour obtenir un aperçu de ce que les garçons lisent, comment ils se considèrent en tant que lecteurs et jusqu'à quel point l'offre en médias et l'environnement exercent une influence sur leurs habitudes de lecture et la façon dont ils utilisent la bibliothèque. La conclusion a été que les garçons considèrent la lecture comme une activité et non comme un moyen d'affirmer leur identité. Les garçons lisent pour des raisons pratiques.

Les interviews ont révélé que les garçons considèrent l'école comme l'endroit le plus important pour stimuler l'envie de lire, encore plus que la bibliothèque ou la lecture à la maison. Ils ont déclaré qu'en plus d'emprunter des livres, leurs principales raisons de fréquenter une bibliothèque était d'utiliser les ordinateurs, de jouer, de faire leurs devoirs, de passer le temps en attendant le car, d'écouter de la musique ou d'être avec des amis. Les directeurs de l'étude soulignent que les mythes concernant les habitudes de lecture des garçons sont largement connus et peuvent avoir eu un effet négatif en ayant une influence prédominante.

« Libre choix » et « Je ne lis jamais, mais je suis tout le temps en train de lire » montrent, tous deux, que nous avons besoin de mener des études complémentaires sur les préférences des jeunes eux-mêmes afin de les sensibiliser à la littérature. De plus, une meilleure connaissance de la façon dont les garçons choisissent leurs lectures permettrait de leur proposer des textes et une littérature plus adaptés.

Création en réseau et coopération

Pour réussir, la promotion de la littérature auprès des enfants et adolescents nécessite une forte coopération entre les parties impliquées. Une bonne qualité de dialogue est essentielle entre tous ceux dont le travail est de d'amener les enfants à lire davantage, qu'il s'agisse de bibliothécaires, enseignants, écrivains, éditeurs ou libraires. Tous ont une importance équivalente et partagent un objectif commun.

On trouve des bibliothèques publiques dans chaque municipalité. Leur personnel fait preuve de compétences littéraires, d'une connaissance des collections et d'un grand intérêt pour la promotion de la littérature. Les bibliothécaires pour enfants partagent cette connaissance avec les enseignants et les élèves mais souvent les temps d'échanges sur les livres sont trop limités. Du coup, dans de nombreuses municipalités, les enseignants deviennent aussi des promoteurs de la littérature. Les bibliothèques publiques devraient aussi chercher à développer de bons réseaux entre elles pour maintenir et améliorer les compétences de leurs équipes.

Quelques défis pour le futur

Dans les pays nordiques, les bibliothèques publiques connaissent aujourd'hui un processus de renouvellement, qui, tout en préservant les valeurs de base, cherche à offrir des services adaptés à un environnement multimédia moderne. En Norvège, le débat sur la fonction des

bibliothèques et sur leur rôle futur de promoteurs de la culture et du savoir est aujourd'hui plus important qu'il ne l'a été pendant longtemps.

Les bibliothèques norvégiennes se sont adaptées d'elles-mêmes pour répondre aux besoins de leurs utilisateurs dans notre société moderne de réseaux. Des services de bibliothèques virtuelles ont été développés comme un supplément à la bibliothèque réelle, contribuant ainsi à augmenter l'utilisation des ressources et leur qualité grâce à tout un éventail de services.

La question pour les bibliothèques de demain est d'imaginer de nouvelles stratégies pour créer des « Paradis publics » pour les enfants et les adolescents. Comment pourrions-nous nous assurer que la bibliothèque de demain jouera un rôle important dans la construction de leur personnalité et de leur mode d'expression culturelle ? Est-ce que la bibliothèque interactive sera le modèle de la bibliothèque du futur ?

Il faut que les enfants et les jeunes occupent une position plus forte dans la société, cependant ils dépendent d'une politique éducative qu'ils ont peu de chance de pouvoir modifier et d'une organisation sociale qui a tendance à négliger leurs besoins. Ils sont aussi soumis à un bombardement massif de la part des médias et de l'industrie de la mode. Les enfants sont devenus des consommateurs actifs et créatifs. L'engagement politique en matière d'éducation conduit à s'intéresser davantage aux bibliothèques en temps que lieux d'apprentissage et aux possibilités d'un rapprochement entre acquisition des savoirs et loisirs. Il faut s'interroger sur la façon dont nous pouvons promouvoir la lecture et recourir aux parents et aux enseignants pour atteindre les enfants.

La question est de savoir si les bibliothèques devraient choisir le fait d'être une alternative « calme et paisible » par rapport à toutes les autres attractions offertes ou de se positionner dans ce marché, d'accepter que le monde a changé et de développer de nouvelles stratégies.

Un des buts futurs du secteur des bibliothèques doit être de coopérer avec d'autres institutions, associations et organismes intéressés pour offrir un exemple de solidarité, de continuité et de règles dont les enfants ont besoin dans leur vie pour réaliser leur plein potentiel créatif.

La société actuelle se caractérise par le culte de la jeunesse. Notre époque présente peut être définie par certaines caractéristiques clés comme l'individualisme, la vitesse, le manque d'engagement social et une focalisation sur l'image et l'apparence plutôt que sur le contenu et le message. Il existe une énorme compétition pour attirer l'attention de cette tranche d'âge et les bibliothèques ne sont qu'une des alternatives que les enfants et les jeunes peuvent choisir dans le cadre de leurs loisirs. Les livres et les services proposés traditionnellement par les bibliothèques apparaissent ennuyeux aux plus jeunes, familiers des jeux sur ordinateurs, TV réalité, chat, etc.

Lire et jouer sont des éléments importants dans le développement de la personnalité de chaque individu. La stratégie des jeunes dans ces domaines est de regarder, raconter, penser et agir sur la base de caractéristiques correspondant aux concepts d'un jeu. Cela comprend les notions de variété, de choix, d'immédiateté, d'interactivité, de scepticisme et d'absence de barrières et de friction.

Pour les jeunes d'aujourd'hui, Internet et le téléphone mobile sont un cadre naturel et la norme en matière d'accessibilité et de variété de choix et ils demandent des conditions

similaires dans les autres aspects de leur vie quotidienne. Ils sont critiques, sceptiques et attendent la même chose des autres. Les enfants et les jeunes utilisent de nombreux lieux et de nombreuses expressions dans le domaine de la création et dans l'expression de leur personnalité. Cela inclut la musique, les vêtements, le choix des amis, les lieux où on se rend et où on veut être vu, les rendez-vous virtuels sur Internet, la liste d'adresses qu'on rentre dans le téléphone portable, les chat, SMS, etc.

Dans le domaine de la recherche sur les jeunes, il y a de nombreuses discussions sur la base de la création d'identité. Doit-elle être considérée comme l'expression d'une nature innée ou comme une construction culturelle ? Si on considère l'identité comme l'expression d'une construction culturelle, alors, l'identité culturelle devient une question de politique et de pouvoir, où la culture devient l'enjeu le plus important dans une bataille continue pour obtenir reconnaissance et attention. La recherche de la différence crée et renforce le concept d'individualité.

L'esthétique, le style et l'expression deviennent des outils pour des stratégies d'ordre politico identitaire. Dans cette perspective, il est très important de développer la maîtrise de formes d'expression comme le langage, le conte et l'illustration. Comment les bibliothèques pour enfants vont-elles faire face à cette situation. Peuvent-elles aller à la rencontre de jeunes d'aujourd'hui si sophistiqués et en demande, sur un terrain d'égalité ? Si les enfants attendent des bibliothèques qu'elles offrent des lieux d'accueil et de rendez-vous pour eux et leurs amis, alors les bibliothèques doivent jouer le jeu et satisfaire ces attentes, sinon elles n'auront plus de public.

De quelles compétences et de quelle identité les bibliothèques ont-elles besoin pour affronter l'avenir ? La bibliothèque interactive comme prototype de la bibliothèque du futur : stratégies et outils nécessaires pour réussir, notamment en matière de conte.

Si les bibliothèques doivent jouer un rôle dans la vie des enfants et des jeunes, elles doivent leur donner un meilleur accès aux formes d'expression qu'ils utilisent déjà pour forger leur propre identité. Cependant, il faut le faire selon des modalités modernes. Une bibliothèque devrait être le lieu de développement d'heures du conte digitales au moyen de la vidéo, de caméras numériques et de logiciels d'édition. Les bibliothèques devraient aussi offrir des ateliers d'écriture et des clubs de lecture.

Dans une société du multimédia, il est vital d'acquérir des compétences au-delà de celles requises par la lecture et de l'écriture. Les bibliothèques publiques sont aujourd'hui des lieux informels de savoir, reconnus comme lieux de rencontres publics, à la fois en ce qui concerne les espaces physiques et les services virtuels mis à disposition.

Le public vient de son propre gré, souvent pendant ses heures de loisir et le principe démocratique d'accès gratuit pour tous doit être maintenu. En développant de nouvelles stratégies pour les bibliothèques du futur dans une société du savoir, ce sont sur ces valeurs et cette perception qu'il faudra bâtir.

Si nous voulons atteindre notre objectif et jouer un rôle plus important dans la société, tout particulièrement en ce qui concerne les enfants et les jeunes, les stratégies nécessaires devront inclure une plus grande attention à la communauté locale et aux possibilités de travailler en équipe. Il faut également clarifier les rôles et les différences entre les bibliothèques scolaires et les bibliothèques publiques pour améliorer la coopération entre elles. Poursuivre la mise en œuvre de ce programme de renouvellement et l'évaluation professionnelle sur la façon dont

les bibliothèques rendent accessibles au public le savoir et la culture, représente un défi considérable.

Nous devons aussi travailler à fortifier la dimension culturelle des espaces publics, être attentifs aux besoins des enfants et des jeunes par rapport à leur utilisation des médias et autres formes d'expression, ainsi qu'à réévaluer et rendre plus visible le rôle de la culture dans leur vie, en incluant la dimension multiculturelle.

La bibliothèque de demain doit conserver les valeurs de base actuelles et les modèles tout en devenant dans le même temps un fournisseur professionnel d'expériences, de multimédia, de distractions et d'information, le tout avec efficacité dans le cadre d'un contexte compétitif. De grands défis sont au devant de nous et la vie sera tout sauf ennuyeuse. Rappelez-vous simplement que les enfants représentent le futur.

Pour terminer, je voudrais citer une lectrice de 14 ans, usager de la bibliothèque publique de Stavanger, écrivant à propos de sa bibliothèque de quartier.

« Je voudrais juste dire que cette bibliothèque est vraiment « cool » et que, depuis que je suis toute petite, j'ai toujours adoré venir ici. »

Sources :

Handbok i barnebibliotekarbeid (Manuel du bibliothécaire pour la jeunesse)

Sven Nilsson : « Barn, Tweens och Bibliotek » (Les enfants, les jeunes et la bibliothèque), *Ikoner* 2005, n°2

Kirsten Drotner : « Library innovation for the knowledge society » (Innover en bibliothèque dans une société du savoir). *SPLQ* 2005, n°2

**Traduction française par Viviane Ezratty
(bibliothèque l'Heure Joyeuse, France)**